

22 septembre

**Dédicace de la basilique
du Mont Senario**

Mémoire facultative

Commun de la dédicace, sauf ce qui suit:

OFFICE DES LECTURES

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

DU TRAITÉ DU VÉNÉRABLE GERLOH DE REICHERSBERG, PRÊTRE
(Cap. 10, 1-3: PL 194, 1105-1106)

Après le Christ, Marie est le commencement de l'Église

Le Christ a une épouse, la sainte Église avec tous ses fidèles, de même que le Père avait pour épouse l'ancienne Synagogue et, en elle, toute âme fidèle.

Or, la bienheureuse Vierge Marie était la portion choisie de cette antique Synagogue. Dieu l'aima tant, qu'il la combla de son amour et la rendit féconde de son Verbe. Prononcé en elle et conçu en son sein, *Tel un époux, il paraît hors de sa tente* (Ps 18, 6) pour aimer la nouvelle Église et, en elle, toute âme fidèle, *comme une fiancée parée pour son époux* (Ap 21, 2). Parmi toutes les épouses, la bienheureuse Vierge Marie fut et demeure la plus magnifiquement parée. Elle est l'accomplissement de la Synagogue et la fille bien-aimée des patriarches. Après le Fils, elle est le commencement premier de l'Église et la mère des Apôtres, dont l'un entendit ces paroles: *Voici ta Mère* (Jn 19, 25).

Or ce qui fut dit à l'un aurait pu être dit à tous les apôtres, pères de la nouvelle Église. Puisque le Christ pria pour que soient un ceux qui croiraient grâce à leur parole (cf. Jn 17, 21), c'est à tous les fidèles qui aiment le Christ de tout leur cœur que s'adresse ce qui fut dit au disciple qui aimait Jésus et était aimé de lui plus que tous les autres. C'est pourquoi cette Mère, près de la croix, enfanta tous les hommes. Sachant que son Fils unique souffrait pour les libérer et les sauver, elle aussi, l'âme transpercée du glaive de la compassion, elle souffrait pour les mettre au monde. Elle n'est pas illusoire notre espérance, lorsque nous l'invoquons: *Salut, étoile de la mer, glorieuse Mère de Dieu – Montre-toi notre Mère*. Double est sa maternité: l'une, quand, sans souffrance, elle mit au monde son Fils unique; l'autre, quand, à elle-même et à son Fils, elle enfanta de nombreux enfants au prix de grandes douleurs et d'angoisse qu'elle endura avec celles de son Fils et qu'elle partagea avec ses disciples. Par là, on peut comprendre ces paroles de l'Époux: *Mon âme est triste à en mourir* (Mt 26, 38).

Lorsque vint à manquer le vin qui réjouit le cœur, l'Époux dit entre autres à l'Épouse nouvelle, c'est-à-dire à l'Église primitive des Apôtres, dont Marie était la part insigne: *La femme est dans la peine parce que son heure est arrivée* (Jn 16, 21); *Votre peine se changera en joie* (Jn 16, 20). C'est comme s'il disait: *Votre eau se changera en vin*. Elle était imminente, en effet, l'heure où, par sa passion et sa résurrection, il allait transformer la nature humaine mortelle et corruptible comme l'eau en vin d'immortalité bienheureuse: l'ayant goûté, *les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur* (Jn 20, 20).

Si Marie souffrit plus intensément qu'eux en enfantant l'humanité parce qu'un glaive avait transpercé son âme (cf. Lc 2, 35), il n'est pas surprenant que sa joie aussi ait été plus grande que celle des convives de ce festin des noces qui avaient goûté dans le Christ le vin de l'immortalité. Ce

vin enivrera aussi tous ceux qui, en ressuscitant, seront transformés, en ce jour des noces universelles où *si nous ne mourons pas tous, nous serons tous transformés* (1 Co 15, 51).

R. J'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu,
la cité sainte, la Jérusalem nouvelle.

La cité était prête,
comme une fiancée
parée pour son Époux.

La cité n'a pas besoin
de la lumière du soleil ou de la lune,
car la gloire de Dieu l'illumine.

Ou

**Venez voir le lieu que Dieu nous a préparé,
montons à la montagne du Seigneur**

L'auteur de la *Legenda de origine Ordinis*, décrivant l'itinéraire spirituel des sept premiers Serviteurs de Marie, souligne l'importance qu'eut pour eux la solitude érémitique du Mont Senario. Ils y arrivèrent à la fin de 1245 ou au début de 1246. Ce fut comme une nouvelle étape du cheminement que Dieu leur avait tracé. Pour les Sept, en effet, le Mont Senario fut vraiment *la Montagne préparée par Dieu*, destinée à eux par la *Providencia divina*.

L'hagiographe décrit le charme des lieux comme s'il les voyait par les yeux mêmes des sept Pères: au sommet de la Montagne, un plateau, petit mais très beau, une source limpide et un bois bien ordonné. Il remarque surtout que cet endroit convient tout à fait au projet des sept Fondateurs. Il est, en effet, *éloigné des lieux habités, et tout à fait adapté à la vie pénitente qu'ils veulent mener sur ce sommet*. Devant tout cela, les Sept saluèrent le Mont Senario comme la *Montagne du Seigneur*, expression religieuse pleine de résonances bibliques: *Venez*, leur fait dire l'auteur de la *Legenda*, *allons voir le lieu que Dieu nous a préparé; montons à la Montagne du Seigneur, au lieu adapté à notre vie de pénitence*. Cette ascension vers la cime du mont est comme le point de départ et le symbole de leurs montées spirituelles.

Au sommet, les Sept construisirent *unedomuncula*, une petite maison. Pour la prière et la célébration des divins mystères, une *ecclesiola*, une petite église ou oratoire qu'ils dédièrent à sainte Marie, avocate et médiatrice. Bientôt dans l'Ordre des Servites s'instaura, d'après l'exemple des premiers Pères, la coutume de dédier les églises à sainte Marie. On lit, en effet, dans les *Constitutiones antiquæ: Toutes les églises de l'Ordre et l'autel majeur sont consacrés en l'honneur de notre Dame*.

L'histoire du culte marial au Mont Senario se confond avec l'histoire du couvent qui, à plusieurs reprises, fut le centre du renouveau spirituel de tout l'Ordre des Servites.

Au début du XVe siècle, quelques frères qui s'étaient réunis et vivaient au Mont Senario furent à l'origine de la Congrégation de l'Observance, mouvement né du désir de retourner à la ferveur primitive. En 1593, Clément VIII, par la bulle *Decet Romanum Pontificem*, approuva la Congrégation des Ermites du Mont Senario qui, répandue en Toscane et dans le Latium, compta parmi ses membres des hommes de grande vertu. Mais, en 1778, elle fut supprimée par le grand-duc de Toscane, Léopold, et le couvent reprit le statut commun de l'Ordre.

L'humble église du Mont Senario, plusieurs fois endommagée par les intempéries et détériorée par les années, fut chaque fois reconstruite et agrandie. Elle changea aussi plus d'une fois de titre. Lors de la reconstruction, elle fut dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, le 21 septembre 1621. Puis, en

1717, après de nouveaux travaux, elle fut consacrée et dédiée à Notre-Dame des Douleurs et à Saint-Philippe Benizi. Le 15 janvier 1918, Benoît XV, par la Lettre Apostolique *In Senario Monte*, l'éleva au rang de basilique mineure.

Pour tous les Servites, le Mont Senario est le lieu sacré qu'ils regardent toujours comme leur patrie spirituelle. La basilique qui conserve le souvenir des origines et, comme des reliques précieuses, les corps des Sept saints Pères, rappelle aux Servites ce que doit être leur vie: austère et pénitente, laborieuse et priante, accueillante et fraternelle, cachée en Dieu et ouverte aux besoins des hommes. La basilique du Mont Senario et toutes les églises de l'Ordre qui, par la suite, furent dédiées à sainte Marie, leur indiquent aussi le sens de leur service de Marie: pour les Servites, dédier une église à la Vierge signifie placer sous son patronage toute leur vie et leur activité apostolique; faire de toutes les églises de l'Ordre des lieux qui témoignent de la piété de l'Église et de l'Ordre envers la Mère de Dieu; s'efforcer de devenir eux-mêmes *Temple saint de Dieu* (cf. 1 Co 3,17) comme la Vierge Marie qui accueillit en son cœur immaculé et en son sein virginal le Verbe de Dieu et devint la *Très haute Demeure de Dieu*.

R. Nos sept Pères, dans la joie et la crainte de Dieu,
en voyant le Mont Senario,
se dirent l'un à l'autre: "Venez".

Voyons le lieu que Dieu nous a préparé.

Montons à la Montagne du Seigneur,
au lieu adapté à notre vie de pénitence.

Sortons de la ville
pour accomplir en tout la volonté de Dieu.

Oraison comme le matin.

MATIN

Invit. Dans la maison de Dieu, adorons le Christ, Époux de l'Église.

HYMNE

Vers toi, ô Mont Senario,
les yeux se tournent dans tout l'Ordre
chacun aspire à tes sommets
et en esprit gravit tes pentes.

Dans le silence des hauteurs,
Voici le temple de Marie,
d'où les Servites font monter
l'intercession et la louange.

Jadis nos Pères t'appelaient:
"Montagne du Seigneur" bénie,
et nous, leurs fils, nous proclamons:
tu es pour nous "terre natale".

Tu nous rappelles, bien vivant,
le souvenir de nos saints Pères:
inscrite en tes rochers abrupts,
nous déchiffrons leur vie austère.

L'écho profond des bois obscurs,
tel l'Esprit Saint qui nous murmure,
évoque en nous leur cœur soumis
docile à Dieu qui les appelle.

Tu nous enseignes le chemin
qui mène à la Montagne sainte:
qui chaque jour porte la croix
un jour parviendra à la cime.

Psaumes et antiennes du jour.

LA PAROLE DE DIEU Is 56, 7

Je les conduirai à ma montagne sainte. Je les rendrai heureux dans ma maison de prière, je ferai bon accueil, sur mon autel, à leurs holocaustes et à leurs sacrifices, car ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples ».

R. Le Seigneur a sanctifié sa demeure,
* son temple est saint.

Voici la demeure de Dieu parmi les hommes. *

Gloire au Père. R.

LE CANTIQUE DE ZACHARIE

Ant. Resplendissez de lumière comme le temple du Dieu vivant placé sur la montagne.

LOUANGE ET INTERCESSION

Jésus, notre Sauveur, né de la Vierge Marie, Toi le temple rempli de la plénitude de Dieu, nous te prions:

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église.

Sauveur du monde, par ta passion, tu as préservé ta Mère de tout péché:
— garde-nous sans reproche devant toi.

Rédempteur de l'humanité, par ton incarnation, tu as fait de ta Mère le temple de l'Esprit Saint:
— fais de nous la demeure de ton Esprit.

Grand prêtre par excellence, tu as voulu que ta Mère soit près de la croix:
— accorde-nous, par son intercession, de participer aux souffrances de ta passion.

Jésus ressuscité, assis à la droite du Père, tu as glorifié ta Mère dans son âme et dans son corps:
— oriente nos désirs vers toi.

Seigneur du ciel et de la terre, tu as fait de Marie ta fidèle servante:
— donne-nous de te servir et de servir nos frères et sœurs par toute notre vie.

(intentions libres)

Réunis comme Marie et les apôtres au Cénacle, reprenons ensemble la prière du Seigneur: Notre Père.

(Dans la basilique du Mont Senario)

Dieu notre Père, sur le sommet du Mont Senario, tu as inspiré à nos Sept saints Fondateurs de te dédier une maison de prière en l'honneur de sainte Marie; accorde à ceux et celles qui, animés d'un grand amour pour la Vierge viendront prier sur cette montagne, de progresser dans la connaissance de ton Fils et d'étendre ainsi son Royaume. Lui qui.

(Dans une autre église)

Père du ciel, tu fais de l'univers entier le temple de ta gloire et tu acceptes d'être honoré dans les lieux où ton peuple se rassemble en ton nom; en ce jour où nous célébrons la dédicace de la basilique du Mont Senario, accorde-nous de t'adorer partout, en esprit et en vérité, et d'offrir à la Mère de ton Fils notre témoignage d'amour. Lui qui.

ANTIENNE À LA VIERGE

SOIR

LE CANTIQUE DE MARIE

Ant. Dans ta demeure, Seigneur de la Vie, nos yeux contemplant ta Beauté, nos cœurs apprennent ta Sagesse, et nos esprits recherchent le Bien.